

Les eaux de Lausanne à Montreux

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande**

Band (Jahr): **13 (1875)**

Heft 28

PDF erstellt am: **21.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-183309>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

CONTEUR VAUDOIS

JOURNAL DE LA SUISSE ROMANDE

Paraissant tous les Samedis.

PRIX DE L'ABONNEMENT :

Pour la Suisse : un an, 4 fr ; six mois, 2 fr.
Pour l'étranger : le port en sus.

On peut s'abonner aux Bureaux des Postes ; — au magasin Monnet, rue Pépinet, maison Vincent, à Lausanne ; — ou en s'adressant par écrit à la *Rédaction du Conteur vaudois*. — Toute lettre et tout envoi doivent être affranchis.

Les eaux de Lausanne à Montreux.

Si, comme le dit Desaugiers, tous les méchants sont buveurs d'eau, les Lausannois doivent être les meilleures créatures qu'il y ait sous le soleil, car ils n'ont jamais abusé de cette boisson.

Et cependant, semblable au cerf altéré, notre bonne ville brâme sans cesse après quelque source d'eau potable. Toutes celles des environs ont été jaugées et de nombreux sondages ont été pratiqués sur divers points, sans qu'on puisse trouver, à proximité de Lausanne, le moyen d'alimenter ses fontaines.

On a étudié la question de savoir s'il ne serait pas possible de faire monter en ville les eaux du lac Léman ; on a vivement convoité la belle et romantique source de l'Orbe ; on a même interrogé le lac de Bret. Tout cela sans succès.

Enfin, une nouvelle oasis, celle du Pont-de-Pierre, vint s'offrir à notre désert brûlant ; mais comme elle n'était pas seule à briguer l'honneur de désaltérer Lausanne, et qu'elle venait à l'encontre d'autres projets, les uns en dirent tout le bien qu'elle mérite, les autres tout le mal possible.

Et chacun des concurrents d'appeler son chimiste et de présenter son analyse à la Municipalité, qui doit être ferrée à glace sur la composition de l'eau.

Après tout le bruit fait autour des eaux du Pont-de-Pierre, nous n'avons pu résister au désir de voir cette source. Non-seulement elle est fort intéressante à visiter, mais la course à faire pour y arriver, depuis Clarens, est des plus charmantes. De là, le chemin serpente au milieu de vergers superbes qui laissent incliner sur la tête du promeneur les doux ombrages des châtaigniers. Pendant une demi-heure on décrit, en s'élevant par une pente douce, un demi-cercle autour de l'imposant donjon du Châtelard, qui domine toute la contrée, et l'on voit se découvrir graduellement un des plus beaux panoramas qu'il soit possible d'imaginer.

Après avoir traversé le petit village de Sonzier et parcouru un hémisphère dont la pente rapide se glisse sous des ombrages touffus, on atteint le Pont-de-Pierre, situé à une lieue de Clarens. Quelques pas plus bas, s'ouvre, au pied des dernières ramifications du col de Jaman, une gorge pittoresque, au fond de laquelle bouillonne la Baie de Montreux.

Sur la rive gauche du torrent, jaillit la source abondante qu'une Société se propose d'amener à Lausanne.

En voyant cette eau venir au jour limpide comme le cristal, fraîche et agréable à boire, et en la comparant aux sources dont nous disposons et qu'un seul jour de pluie trouble au point de répugner à la soif la plus ardente, on ne peut s'empêcher de déplorer les misérables chicanes qu'on fait à l'entreprise.

Lorsqu'elle n'a plus trouvé d'arguments plausibles dans les éléments qui composent les eaux du Pont-de-Pierre, l'opposition s'est rabattue sur les difficultés qu'offrirait les travaux de canalisation, travaux dont nous ne devons nullement avoir souci, puisqu'ils sont à la charge des propriétaires de la source qui, comme on peut le croire, ont été les premiers intéressés à faire étudier la question sous toutes ses faces.

« La conduite de ces eaux, disent quelques-uns, n'aurait pas de pareille dans le monde, et nous devons éveiller l'attention sur les difficultés spéciales qui devront être vaincues pour que l'entreprise soit sûre de réussir. »

Hélas ! c'est peut-être moins la conduite de l'eau qui est à redouter dans cette question, que celle des personnes dont elle ne favorise pas les vues.

La source du Pont-de-Pierre se verse par un large chéneau dans la Baie de Montreux. Sous ce chéneau est placée une cuve de la contenance de 1,300 pots, au moins, et que nous avons vu se remplir en une demi-minute, montre en mains.

Nous ne saurions qu'engager tous ceux qui s'intéressent à cette question de la plus haute importance pour notre ville, à faire la petite course du Pont-de-Pierre, persuadés qu'après avoir visité cette belle source autour de laquelle croissent des touffes de cresson, ce voisin fidèle des eaux de bonne qualité, ils n'auront qu'un seul désir, celui de la voir un jour couler de nos fontaines.



Le Lion d'Or.

Un de nos abonnés nous adresse les lignes suivantes :

« On vient d'enlever le vénérable lion qui servait d'enseigne à l'hôtel du *Lion d'Or*, rue de Bourg, à Lausanne. Pour nous autres vieux, qui avons vu naître, vivre et mourir deux générations, cette disparition du lion est sensible. Pour la génération actuelle, la chose n'a aucune importance. Lausanne